



d'hier et d'aujourd'hui

« *Toi, Bethléem, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.* » Mi 5, 1

Ce que nous dit Michée

Qui est le prophète Michée ? Michée, cela veut dire Mika, « Qui est comme Dieu ? ». Il vécut au temps du prophète Isaïe, 50 ans avant Sophonie, 100 ans avant Jérémie et Baruch. A ce moment-là le royaume d'Assyrie est très fort, il a anéanti, rayé de la carte le Royaume du nord, le royaume d'Israël. Seul subsiste au sud le petit royaume de Juda avec comme capitale Jérusalem. Et les gens de Jérusalem, le roi en tête disent : tout ce qui est arrivé aux autres, cela ne nous arrivera pas ! Nous n'avons rien à craindre, nous sommes protégés par nos remparts. On va s'en sortir tout seuls ! Et Michée, inspiré par l'esprit de Dieu, vient leur parler : il y aura, dit-il, un nouveau roi. Il sera capable de défendre le Royaume de Juda, et il ne va pas habiter Jérusalem. Il n'a plus besoin du Temple, plus besoin du palais. Il va habiter un petit village voisin qui s'appelle Bethléem. Bethléem n'a pas de rempart, mais on l'appelle la « maison du pain », Bet Lehem. La « maison du pain » car ce nouveau roi aura en lui la puissance de Dieu. On sera des pauvres mais il nous donnera le pain nécessaire pour partager ensemble et pour vivre en paix. Et il habitera, dit le prophète Michée, « Bethléem Ephrata ». Ephrata veut dire « la féconde », il y aura du pain pour tout le monde ! Et puis tout le monde sait que quand Michée parle de Bethléem, c'est la ville du roi David, la ville du roi berger. Oh, on se le rappelle, ce n'était pas un roi parfait ! Mais il reconnaissait ses fautes. C'était un roi qui pleurait ses ennemis quand ils mourraient. C'était un roi qui refusait de se venger. Un roi humble. Alors Michée annonce : le vrai roi viendra de Bethléem Ephrata. Et nous, nous connaissons la suite !

Ce que nous dit Sarah, une jeune femme qui attend son deuxième enfant, en écho au passage du prophète Michée (Mi 5,1-4a) médité en famille.

« Pour moi cette naissance invite à croire en ce qui va advenir, en la force de l'absolue nouveauté du nouveau-né. Elle me remet aussi dans du temps long : les changements dont le monde a besoin sont déjà là, en germes, ils grandissent de génération en génération si justement on se laisse envahir et bouleverser par la fragilité et la tendresse de ces tout-petits. »

familles@jesuites.com

Compagnie de Jésus

Province d'Europe Occidentale Francophone